

Présentation de la Communauté « CASA DEL GIOVANE » de Pavie (*“ la maison du jeune ”*)

Histoire

Notre communauté a été fondée en 1968 par la humble et courageuse charité de son fondateur **Don Enzo Boschetti** qui, défiant les préjugés et le vulgaire « bon sens », a commencé à accueillir dans les locaux de l'oratoire de la paroisse sous sa responsabilité les premiers jeunes en difficulté et les toxicomanes, afin de leur permettre de dormir au chaud et écouter leurs problèmes tout en essayant de nouvelles façons de les résoudre.

De cette simple et immédiate solution est parti la réalisation d'une structure d'hébergement, de partage et de promotion éducative, scolaire et professionnel non budgété par Don Enzo lui-même qui a toujours continué à le décrire comme « un simple instrument » d'une inspiration pour un acte plus grand.

Dans ses vingt premières années, la Communauté grandit seulement grâce à la contribution concrète et généreuse de bénévoles de la paroisse, des jeunes eux-mêmes accueillis et des objecteurs de conscience qui y rendaient service. De ces gens animés par la générosité et par la motivation de la solidarité de la foi jaillirent aussi des choix de vie. Certains d'entre eux ont rejoint le projet pour vocation de partager avec les pauvres et les jeunes accueillis et motivés à vivre l'Évangile de la charité et soutenu par la prière.

Les communautés se sont développées pour faire face à la propagation du phénomène de la toxicomanie qui dans les années 70 et 80 a pris une dimension considérable. Pour répondre au problème, Don Enzo a choisi par rapport à la « quantité » la « qualité » de la réponse: au lieu de multiplier les communautés pénalisant la qualité de l'intervention éducative et promotionnelle sur les jeunes accueillis, il a ouvert quelque communauté pour mineurs, parce que les difficultés de la jeunesse minaient la famille et surtout les plus jeunes et là, il était important d'intervenir.

En 1993, l'année de la mort de Don Enzo (le dossier de la béatification a été ouvert en 2006), il y avait plus de 15 communautés, rependus principalement dans la province de Pavie, mais aussi à Lecco, Lodi et Biella.

Ils étaient animés par un groupe de personnes dévoué à la prière, au service et au partage avec les jeunes accueillis, vivant dans les communautés d'accueil avec eux, afin de créer une ambiance de famille et propice à l'efficacité éducative. Avec les frères et sœurs de vocation, il y avait aussi de nombreux bénévoles jeunes et vieux qui permettaient à la Communauté de poursuivre son chemin.

Dans les années 90 se sont aussi ajoutées les lois de l'État visant à normaliser les communautés éducatives nées spontanément au cours des années précédentes. La question s'est posée de choisir de poursuivre comme structures privées ou de collaborer avec le « public ». Il a été décidé de façon presque naturelle pour le second parce qu'on a toujours pensé que le territoire et la ville n'étaient pas seulement des partenaires privilégiés du réseau de solidarité, mais aussi de interlocuteurs à stimuler et à enrichir avec notre expérience dans le domaine et les compétences acquises dans la vie réelle du service.

Ce choix, cependant, s'est révélé très difficile en raison des normes structurelles et de gestion requis par la loi pour être admissible à l'aide financière des institutions. Dans les années 90, la plupart de nos maisons ont dû être restructurées (ils étaient tous le résultat de l'héritage et

des dons) pour répondre aux exigences de l'ASL et en même temps introduire dans la gestion de la communauté des équipes pédagogiques avec des opérateurs qualifiés professionnellement. Ces changements d'une part ont conduit la Communauté à qualifier leurs interventions et leur capacité de logement et d'éducation, d'autre part ont introduit le problème de la gestion des employés et la question économique, qui jusque-là avait été confiée à la générosité des gens et de la Providence, devenant de plus en plus présente.

L'intégration de ces deux aspects - la présence gratuite et compétente des personnes qui, par vocation ou action volontaire partagent le chemin de la libération, de la récupération et la croissance des jeunes unie à celle des éducateurs, des psychologues et des psychiatres professionnels qui effectuent leur service travaillant dans la communauté - a continué jusqu'à aujourd'hui, avec un bon résultat qui doit toujours être équilibré et accompagné afin de ne pas voir s'épuiser d'une part les opérateurs se focalisant ainsi dans leur «travail» oubliant alors en fait qu'il est question de la souffrance et de l'espoir des gens de chair et os qui presque jamais ne sont pas coupable de leurs malheurs et des épreuves qu'ils subissent et d'autre part les bénévoles et les communautaires par vocation se contentant d'avoir une communauté fonctionnelle sans être déranger par les pauvres d'aujourd'hui et de leurs provocations et besoins.

Chiffres, structure et organisation

De nos jours, notre structure présente ce cadre de synthèse relative aux présences / accueils:

Combien sommes-nous à la CdG – Ajouré le 27/11/2012		
Hôtes diurne	76	Y compris 3 personnes pour les travaux sociaux
Hôtes résidentiels	111	Y compris toute les communautés du secteur jeune, mineur et féminin
Employés	52	Personnel avec contrat avec la Coop CdG
Consultants	20	
Bénévoles externes	59	
Stagiaire	10	De différentes universités
Bénévoles résidents	13	
Communautaires de vie	16	
Total	357	

Les **structures** que nous avons...

- Secteur jeunes et dépendant

- 4 communautés résidentielles
- 1 centre diurne pour les sans-abri
- 3 ateliers (menuiserie, charpenterie, montage)
- 1 Centre de communications et presse (en numérique uniquement)
- 1 Centre de Maintenance et entretien d'espace vert
- 1 cuisine centrale et cantine diurne
- 2 petits jardins
- 1 maison d'été (non agréés)
- 1 centre d'écoute

- **Secteur mineurs**

- 2 communautés résidentielles
- 1 maison de famille
- 1 centre diurne
- 2 petits laboratoires internes de menuiserie

- **Secteur Santé**

- 2 centres diurnes
- 2 petits laboratoires internes
- 1 poulailler
- 1 petite communauté résidentielle (non agréés)

- **Secteur femmes et les mères de jeunes enfants**

- 2 communautés résidentielles
- 1 grand jardin potager
- 1 atelier de tissage

- **Secteur bénévoles et des hôtes**

- 2 communautés (non agréés)
- 1 salon multi fonctions pour les groupes, événements et conférences

- **Secteur vocation et spiritualité**

- 1 communauté résidentielle (non agréés)
- 1 petite église
- 2 communautés non-résidentiel (non agréés)

- **Secteur administratif et de coordination**

- 1 Centre de coordination avec différents bureaux

Comme **organisation**, nous avons...

- **le petit Opera Saint-Joseph Onlus**: association historique des individus à l'appui de la Communauté;
- **l'Association privée de fidèles Casa del Giovane**: entité de droit ecclésiastique, qui unit, préserve et promeut à l'esprit et à la vocation de la Communauté en matière de responsabilité et l'animation de structures et de personnes, selon le charisme du fondateur;
- **la coopérative sociale Casa del Giovane**: qui gère les aspects économiques et sociaux ainsi que les employés et les services communautaires et une partie de la propriété;
- **la fondation « Don Enzo Boschetti - Comunità Casa del Giovane » Onlus**: corps qui vient de naître dans le but d'unifier la gestion des biens mobiliers et immobiliers de la Communauté et en permettant le développement et des projets.

Le style et la méthode de l'éducation

Né de l'accueil immédiat des jeunes en difficultés, la Communauté propose un style pédagogique qui implique et engage les éducateurs être les premiers et les plus importants outils éducatifs pour les personnes accueillies.

Les éducateurs par vocation vivent le partage de vie avec les jeunes et les personnes

accueillis, animés par une forte spiritualité, par une formation humaine et professionnelle mature et responsable, et réalisent dans la communauté cette atmosphère de « famille » qui fait la différence entre un « institut » ou un « foyer de soins » et une structure de véritables relations humaines, respectueuse et la promotionnelle, où les personnes accueillies ont tout d'abord un visage, un nom et une histoire, et puis aussi des pathologies à guérir et des difficultés à défier.

Les équipes pédagogiques formés par des professionnels assistent les éducateurs par vocation a partir des motivations et un mode de vie qui épouse les mêmes valeurs de la communauté: le partage, l'amitié, l'engagement, la croissance, la foi et la prière (si vous le souhaitez), formation culturelle et professionnelle, la sobriété et la simplicité, le volontariat, etc. à décliner au quotidien, composé de divers activités d'éducation et de formation à travers les différents projets éducatives et thérapeutiques amassé dans l'expérience de ces 40 ans et demandés par les institutions auprès desquelles nous sommes accrédités.

Les communautés sont constituées d'un maximum de 15-20 personnes pour permettre un climat de relations à l'échelle humaine, et favoriseront les parcours personnels et pas seulement de groupe.

La contribution technique et clinique (psychologues et psychiatres) est harmonisée avec cette vision humaine et valorisante de la personne et la dynamique de groupe et de la vie commune.

Le style éducatif et l'hospitalité se caractérise également par la recherche du dialogue, la collaboration et la planification avec le territoire, les institutions publics et privés et le travail en réseau, sans perdre la spécificité de notre identité éducative mais contribuant à l'échange d'expertise et idées pour mieux faire face aux difficultés et à promouvoir la croissance et la réinsertion sociale des jeunes accueillis.

Une autre caractéristique est d'être constamment à l'écoute des problèmes et des situations de pauvreté et de difficultés des jeunes et des pauvres, en essayant d'anticiper les difficultés et de prévenir a travers des propositions concrètes, dynamique et efficace:

- Depuis quelques années, nous recevons les difficultés des femmes, surtout si étrangère et mère, avec tous les problèmes liés aux enfants, à la traite dont elles proviennent souvent, à la violence qu'elles subissent et à la nécessité d'une intégration sociale et professionnelle souvent rendue difficile par notre culture et par la crise.
- Avec la détresse mentale, il se développe de projets de promotion et de la citoyenneté: le bénévolat des personnes âgées, les rencontres dans les écoles pour briser la stigmatisation, la réinsertion professionnelle.
- Dans le contexte de la dépendance, on a commencé à aborder le problème de la dépendance au jeu qui sévit d'une manière incroyable impliquant les jeunes et les moins jeunes, sans détourner l'attention des dépendances « classiques » comme la drogue et l'alcool.
- Avec les mineurs, en dehors de l'accueil des immigrés mineurs, on essaye de répondre aux nouveaux fléaux qui frappent le monde juvénile, comme l'alcool et les drogues pures, avec une attention particulière à la famille d'origine.